SERMON NEVFVIEME

Sur Hebr. Ch. X. verſ. 27. 28. 30. 31.

Il reſte vne attente terrible du iugement, & vne ferueur de feu qui doit deuorer les aduerſaires. Si quelqu'vn auoit meſpriſé la Loy de Moyſe, il mouroit ſans aucune miſericorde, ſur le teſmoignage de deux ou de trois. Car nous cognoiſſons celui qui a dit, A moy eſt la vengeance, & ie le rendray, dit le Seigneur. Et derechef, le Seigneur iugera ſon peuple. C'eſt choſe horrible de tomber és mains du Dieu viuant.

TOvs les motifs à bien viure & s'abſtenir de mal faire, peuuẽt ſe reduire à quatre. Le premier eſt l'amour de iuſtice & ſainctеté, cõceu de la beauté de la face de Dieu en *Ieſus* Chriſt, laquelle le fidele a cõtẽplee par l'Euangile. Le ſecond eſt la gratitude & reco-

Digitized by Google

recognoissance qu'il veut rédre à Dieu pour les biens immenses qu'il a receus de luy. Le troisiesme est l'esperance de la remuneration. Et le quatriesme la crainte de la malediction Diuine. De ces motifs les deux premiers ont double aduantage sur les autres : car ils auront lieu à iamais, & dans le ciel mesme ; Les autres n'ont leur vsage qu'en cette vie : Car comme ainsi soit que dans le Paradis de Dieu nos ames garderont leurs facultez, & l'entendement esclairera la volonté, l'ame sera remplie de l'amour de iustice & sainctetés par la beauté qu'elle en contemplera immediatement en la face de Dieu; comme Sainct Iean dit, *Que nous serons rendus semblables à Dieu, pource que nous le verrons ainsi comme il est* : dequoy l'Apostre nous monstre que nous auons des commencements en l'Euangile, quand il dit, 2. Cor. 3. *Que nous tous qui contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes transformez en la mesme image de gloire en gloire, cõme de par l'Esprit du Seigneur.* Alors aussi aura lieu la gratitude & re- 1 Iean 3.

Digitized by Google

cognoissance des fideles enuers Dieu, selon que nous voyons en l'Apocalypse
Apoc.5.9. que les esprits que Dieu a glorifiez presentent à Dieu loüanges & actions de graces, recitans qu'il les a racheterz de toute langue, tribu & nation. Mais l'esperance ne sera plus, ayant esté chãgee en iouïssance pleine & parfaicte; ni la crainte, pource que la parfaicte & pleine charité l'exclurra: Pourtant ces deux derniers motifs n'ont leur vsage és fideles que pendant qu'ils sont ici bas voyagers & enuironnez d'infirmité. L'autre aduãtage est, que ces deux derniers motifs ne peuuent produire vne saincteté loüable s'ils agissent sans les premiers. Car qui obeïroit à Dieu pour la seule esperance du salaire seroit mercenaire; & qui par la seule crainte de la peine, seroit serf & non fils: Il faut donc au prealable pour sanctifier ces motifs vn esprit d'adoption: c'est à dire, vn esprit d'amour & de gratitude filiale. Et derechef si nous comparons ces deux derniers motifs entr'eux, nous trouuerons que l'esperance est plus noble & plus conuenable à l'estat du fide-
le

le que la crainte : car le fidele cheminant ici bas au milieu des aduerſitez, doit ſe reſiouïr & encourager à bonnes œuures & toutes vertus Chreſtiennes, par le prix excellemment excellent de la ſupernelle vocation : mais ſi l'eſperance eſt vn motif plus noble, la crainte eſt vn motif plus fort és eſprits des hommes : pource que naturellement nous craignons plus le mal que nous ne deſirons le bien: pource que le mal deſtruit la nature, & le bien ſeulement la rend commode; & ie dis que par accident la crainte eſt beaucoup plus neceſſaire, aſſauoir, à cauſe de la chair qui eſt en nous, dont la grande rebellion doit eſtre reprimee & domptee par la conſideration des peines eternelles, & de l'horreur de la malediction de Dieu. Ieſus Chriſt nous monſtre que cela eſtoit expedient, ayant ſouuent propoſé aux hommes les tenebres du dehors, là où il y a pleur & grincement de dents, exhortant de craindre celuy qui peut enuoyer le corps & l'ame en la gehenne. L'Apoſtre Sainct Paul employe ce moyen, 2. Cor. 5. où apres auoir dit que

Digitized by Google

nous comparoiſtrõs tous deuant le ſiege iudicial de Chriſt, afin que chacun emporte en ſon corps ſelon qu'il aura fait ou bien ou mal, il adiouſte, *Sçachans que c'eſt de la frayeur du Seigneur, nous induiſons les hommes à la foy.*

C'eſt ce qu'il a deſia diuerſes fois pratiqué en cette Epiſtre. Au chapitre 2. il a dit, *Si la parole prononcee par les Anges a eſté ferme, & toute tranſgreſsion & deſobeiſſance a receu iuſte retribution: comment eſchapperons-nous, ſi nous mettons à nonchaloir vn ſi grand ſalut?* Aux chapitres 3. & 4. il recite le iugement de Dieu ſur les rebelles d'Iſrael, *deſquels les corps tomberent au deſert*, monſtrant que cette peine a eſté le type & la figure de celle que nous auons à craindre ſous le Nouueau Teſtament. Au chapitre 6. il a allegué, que la terre qui boit ſouuent la pluye qui vient ſur elle, & produit herbage à ceux deſquels elle eſt labouree, reçoit la benediction de Dieu; mais celle qui produit eſpines & chardons eſt reiettee, & prochaine de malediction, de laquelle la fin tend à eſtre bruſleo.

A pre-

A present donc, apres auoir dit, *Prenõs garde l'vn à l'autre afin de nous inciter à charité & à bonnes œuures, ne delaissans point nostre mutuelle assemblee, comme quelques vns ont de coustume, ains admonnestans l'vn l'autre, d'autant plus que vous voyez approcher le iour,* Il adiouste: *Car si nous pechons volontairement apres auoir receu la cognoissance de verité, il ne reste plus de sacrifice pour le peché, mais vne attente terrible de iugement, & vne ferueur de feu qui doit deuorer les aduersaires. Si quelcun auoit mesprisé la Loy de Moyse, il mouroit sans aucune misericorde sur le tesmoignage de deux ou de trois. Combien pires tourmens cuidez-vous que deseruira celuy qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & tenu pour chose prophane le sang de l'Alliance, par lequel il auoit esté sanctifié, & qui aura outragé l'esprit de grace: Car nous cognoissons celuy qui a dit, A moy est la vengeance, & ie le rendray, dit le Seigneur; Et derechef le Seigneur iugera son peuple. C'est chose terrible de tomber és mains du Dieu viuant.* Lesquelles paroles nous reduisismes à deux points en l'action precedente, l'vn du peché irremissible, & l'autre

Digitized by Google

de la ſeuerité du iugement de Dieu. Or nous traittaſmes le premier, & maintenant nous reſte le ſecond, auquel nous aurons à conſiderer deux choſes.

L'vne, la verité du iugement de Dieu,

Et l'autre ſa ſeuerité.

L'Apoſtre nous monſtre la verité du iugement de Dieu par deux choſes, aſſauoir, par les textes de l'Eſcripture, & par l'aduantage qu'a l'Alliance Euangelique par deſſus la legale, inferant que ſi les infracteurs de celle cy eſtoyent punis de mort; ceux qui enfreignent l'Euangelique, meritent vne beaucoup plus griefue punition. Et quant à la ſeuerité de ce iugement, l'Apoſtre la monſtre, diſant, qu'vne ferueur de feu deuorera les aduerſaires, & que c'eſt choſe terrible de tomber és mains du Dieu viuant.

I. Poinct.

Quant au premier, trois choſes monſtrent à tous hommes le iugement de Dieu: aſſauoir, la lumiere naturelle, l'expe-

Digitized by Google

l'experienee, & le ſentiment meſme de la conſcience.

Ie dis la lumiere naturelle ; car ſi toute la nature compoſee ſi induſtrieuſement de parties tant differentes, monſtre qu'il y a vn Dieu, c'eſt à dire, vne cause toute ſage, & toute puiſſante, à laquelle elle doit ſon eſtre, comme le Prophete dit ; que les Cieux racontent la gloire du Dieu fort, & que leur ſon en va par toute la terre ; Il faut que par meſme moyen la nature publie que Dieu eſt iuſte, pource que Dieu eſtant vn eſtre treſ-parfait, ne peut eſtre deſtitué de iuſtice. Et certes, ſi icy bas on ne peut conceuoir vn homme eſtre ſage, qu'on ne conçoiue quant & quant qu'il eſt iuſte; beaucoup moins en Dieu qui eſt la perfection meſme: peut-on ſoparer la iuſtice d'auec la ſageſſe. *Pſ.19.*

Secondement ſi nous trouuons de la iuſtice en l'homme, qui eſt la creature de Dieu, il faut neceſſairement qu'elle ſoit en luy, deriuee de celuy qui luy a donné eſtre ; & par conſequent que Dieu l'ait en ſouuerain degré ; car rien ne donne ce qu'il n'a point : & tout de

Digitized by Google

mesme qu'il est absurde de dire que celuy qui a donné les yeux & formé l'oreille à l'homme ne voye point, & n'entende point (comme dit le Prohete Ps. 94. *Vous les plus bruteaux d'entre les peuples, Celuy qui a planté l'oreille, n'orra-il point? celuy qui a formé l'œil, ne verra-il point?*) Ainsi il est absurde de dire, que celuy qui a donné la iustice aux hommes n'en ait point: c'est pourquoy là mesme le Prophete adiouste, *Celuy qui enseigne la science aux hommes, ne redarguera-il point?* assauoir, celuy qui donne la science de rendre à chascun selon ses œuures, & punir les malfaicteurs: mesme la symmetrie excellente que nous voyons és parties de l'vniuers, & l'ordre reiglé és mouuemens des cieux, & des autres creatures, verifie nostre propos; car vne cause si sage & si parfaite n'auroit pas mis vn tel ordre en vne partie de ses creatures, voire mesme és moindres, assauoir, és creatures inanimees, & en leurs mouuements, pour laisser dans le desordre & confusion les creatures raisonnables & leurs actions morales, là où principalement deuoit estre mis l'ordre.

Digitized by Google

l'ordre. Car ce qu'eſt l'ordre & la ſymmetrie au regard des choſes inanimees, cela eſt la iuſtice au regard des actions humaines & morales, entant qu'elle oſte leur confuſion par la remuneration du bien & la punition du mal.

Conſiderez par la meſme ſuitte la prouidence par laquelle tout ce que vous ſemez en la terre vous eſt rendu en la meſme eſpece que vous l'auez ſemé ſans que rien y ſoit confondu : & cela vous conduira à la retribution parfaite que Dieu doit vn iour faire à tous: Car comment ſeroit-il poſſible que cette prouidence dans le ſein de laquelle tu ſemes le bien ou le mal par tes actions, ne t'en rendiſt rien, & confondiſt le tout, ayant eſté ſi exact à te rendre des choſes de peu d'importance, ſelon que tu les as ſemees au ſein de la terre ? C'eſt pourquoy le Prophete dit, que *la lumiere eſt ſemee pour les iuſtes, & la lieſſe pour ceux qui ſont droicts de cœur*, afin de te confondre par les petites choſes de la nature, & te monſtrer que, comme encore qu'il ſemble à voir la terre couuerte d'eaux & de neiges, Pſ.97.11.

Digitized by Google

que ce que tu y as semé est perdu, & ne te sera point rendu, neantmoins tu attends la recolte. Ainsi faut-il que tu attendes le temps que Dieu a determiné pour rẽdre à chascun selon ses œuures.

La seconde preuue est de l'experience mesme: Car, ô hommes, vous voyez l'ire de Dieu reuelée du ciel sur toute iniquité, par les miseres, les aduersitez & ruines qui arriuent? Ne voyez-vous pas des iugemens admirables sur aucuns des meschans, en ce qu'ils sont destruits & consumez de façon espouuantable? Vous voyez les pestes & les famines, & les guerres de gaster les prouinces & royaumes entiers. Vous voyez des villes bruslees & consumees par le feu du ciel, autres submergees par les inondations des mers, d'autres englouties des trẽblements de terre, les autres accablees par des mõtagnes; & tout cela par vne iustice encommencee: que si encommencee, il faut necessairement qu'elle soit paracheuee en vn temps determiné de Dieu: car Dieu n'est pas suiet à readuis: la mesme sagesse par laquelle il a commencé l'oblige à paracheuer:

Rom. 1.

Ps. 73.

Digitized by Google

cheuer : mais il differe, incitant par la punition de quelques vns les hommes à repentance, en l'attente de ſon dernier iugement. Et c'eſt auſſi cét argument qu'employe le Prophete Pſ. 94. quand il dit, *Celuy qui reprend ou chaſtie les nations, ne redarguera-il point?* comme s'il diſoit, eſtes-vous ſi brutaux que voyans deſia les iugemens de Dieu ſur les peuples, vous puiſſiez nier l'accompliſſement futur ? Si, en voyageant par vn païs, vous voyez des corps pendus à des gibets, ou attachés ſur des rouës, vous recognoiſſez qu'il y a de la Iuſtice en ces lieux-là. Et vous verrez des horribles effects de la vengeance de Dieu ſur les peuples de la terre, ſans recognoiſtre qu'il y a vn Iuge au ciel?

La troiſieſme preuue eſt celle du ſentiment meſme de la conſcience, puis que naturellement les penſees des hõmes accuſent ou excuſent : & que la conſcience cite au tribunal de Dieu, & par cela effraye ceux-là meſmes qui n'ont rien à craindre des hommes, ayãs la ſouueraine authorité & puiſſance en la terre. Or qui eſt-ce qui a mis ces ſen-

Digitized by Google

timents & ces frayeurs dans le general des hommes ? non eux : car plusieurs font tout ce qu'ils peuuét pour l'estouffer : Donc c'est Dieu luy mesme qui les cite par cela à son iugement. Dire que Dieu en vse ainsi pour entretenir la societé ciuile, affermit mon propos. Car Dieu estát la verité & la Sainctеté mesme, ne se fust pas serui de craintes fausses pour entretenir la societé des hommes, & estant Toutpuissant n'eust point eu necessité de se seruir de mensonge, qui est contraire à sa nature.

Mais nostre Apostre disputant en cette Epistre *contre les Iuifs* qui croyoyent les Escriptures, en produit les tesmoignages pour prouuer le iugement de Dieu : & il en produit deux : Nous cognoissons, dit-il, celuy qui à dit, *A moy est la vengeance, & ie le rendray, dit le Seigneur*, & derechef, *Le Seigneur iugera son peuple.* Il dit, *Nous cognoissons*, pour monstrer qu'il agit auec des personnes qui sçauoyent que les Escriptures n'auoyét pas esté apportees par la volonté humaine, mais que les Saincts hommes inspirez par le Sainct Esprit auoyent parlé.

2. Pierr. 1.

lé. Or l'vn & l'autre de ces passages est pris du chapitre 32. du Deuteronome, là où Dieu apres s'estre plaint de son peuple, & l'auoir menacé de ses iugements, vient à parler de leurs ennemis, qui se glorifieroyent de leurs succez contre Israël, & diroyent que leur main s'est exaucee, & que l'Eternel n'a point faict cela, & dit : *La vengeance m'appartient, & la retribution.* Auquel passage il faut remarquer premieremét le mot de *vengeance*, exprimant non punition simplement, mais punition rigoureuse & violente, telle que l'esprit de vengeance en fait faire aux hommes, lesquels la passion pousse ordinairement à l'excez: car encore que Dieu ne soit point suiet à passion, & ne puisse passer au delà des bornes de la iustice : il s'attribue les motifs qui portent les hommes hors de la moderation, pour exprimer que ses iugements seront tresseueres, & tres-rigoureux: comme par mesme raison ailleurs il s'attribue la ialousie pour exprimer cette mesme rigueur de ses iugements: aussi ces deux motifs de ialousie & vengeãce sõt ioints au ch. 1. de Nahũ,

Le Dieu fort & ialoux, l'Eternel est vengeur, & a la fureur à son commandement. L'Eternel se venge de ses aduersaires, & la garde à ses ennemis. Qui subsistera deuant son indignation, & qui demeurera ferme en l'ardeur de sa colere? sa fureur s'espand comme vn feu, & les rochers se demolissent deuant luy.

Secondement est à remarquer en ces mots, *A moy est la vengeance & la retribution*, que Dieu dit, *A moy est*, comme s'attribuant particulierement ce droict, & s'erigeant vn Tribunal pour y appeler tous hommes, & leur rendre selon leurs crimes: Et pour dire que si ceux qui offencent autruy demeurent impunis en la terre, à cause de la puissance ou credit qu'ils y ont: il se charge de leur faire rendre raison de leurs actions deuant son Tribunal, & leur faire porter la peine de leurs iniquitez, comme cela estãt de son droict & de sa gloire; c'est pourquoy Rom. 12. l'Apostre cite ce texte, pour inferer qu'il ne faut point rendre mal pour mal; car si Dieu s'attribue particulierement le droict de venger & de retribuer aux hommes selon leurs

œuures:

œuures, il s'enſuit qu'il ſe faut remettre à luy, & attendre le temps qu'il a determiné pour ſes iugements.

En troiſieſme lieu le mot de *retribution* a auſſi ſon poids, deſignant la iuſtice, par laquelle il ne ſera faict aux hommes que ſelõ leurs œuures, le iugement de Dieu ne faiſant que leur rendre ce qu'ils ont faict, afin que nul ne ſe puiſſe plaindre que de ſoy meſme, & que tout homme ait la bouche fermee ſur les iugemens de Dieu.

Le ſecond paſſage que l'Apoſtre cite eſt pris du meſme lieu, où le Seigneur ayant dit, A moy eſt la vengeance & la retribution; Moyſe adiouſte, *Le Seigneur iugera ſon peuple*: En laquelle allegation il ſemble y auoir de la difficulté; pource qu'il y a en ſuitte, *Et l'Eternel ſe repentira ſur ſes ſeruiteurs*; tellement que le mot de *iuger* ſemble ſignifier vn iugement de deliurance & non de punition; Mais nous reſpondons que Dieu a pitié de ſon peuple apres qu'il l'a chaſtié, & qu'alors il iette au feu les verges dont il s'eſt ſerui: & ainſi il procede par la deliurance des ſiens à la punitiõ

Digitized by Google

de leurs ennemis: Cõme le Prophete dit Pſ.9. Mes ennemis ſont retournez en arriere, ils ſont trebuſchez & peris deuãt ta face; car tu m'as fait droict & iuſtice, tu t'es aſſis au throſne iuſte Iuge. Par ce moyen le mot de *iuger* ſe peut prendre pour le mot de *venger*, pour dire que Dieu vengera ſon peuple des outrages que ſes ennemis luy ont faicts: Comme quand il eſt dit, Deuteron.10. Que *Dieu fait iugement de l'orphelin & de la veſve*, c'eſt à dire, ſe venge des outrages qui leur ſont faicts des hommes: Et partant ce paſſage eſt tresbien appliqué au ſuiect que l'Apoſtre traicte, entant que ceux qui apres auoir receu la cognoiſſance de verité s'abandonnent à impieté & iniquité, ſont les ennemis de l'Egliſe de Dieu, c'eſt à dire, les contempteurs de l'ordre & du miniſtere de ſa Parole. O Egliſe de Dieu qui es moquee des prophanes, & dont les reprehenſions & exhortations ſont receuës auec meſpris & haine, tu ſeras vengee & iugee vn iour à la confuſion eternelle de ceux qui te meſpriſent & t'outragent.

Mais

Digitized by Google

Mais ie dis auſſi que l'Apoſtre pourroit auoir eſgard par ces mots à vn autre paſſage que celuy du Deuteronome 32. aſſauoir, du Pſeau. 50. où il eſt dit que Dieu viendra, & ne ſe tiendra plus coy, qu'il y aura vn feu deuorant deuant luy, & à l'entour de luy vne forte tempeſte, qu'il appellera les cieux d'enhaut & la terre, *pour iuger ſon peuple*, aſſauoir, pour punir les prophanes qui ont pris ſon alliance en ſa bouche, & neantmoins ont haï correction, & ont ietté ſes paroles derriere luy : car ce paſſage regarde proprement le ſuiet de noſtre Apoſtre, aſſauoir, le meſpris que les hommes ont faict de ſon alliance.

Mais pource qu'on euſt peu dire que ces paſſages ne concernoyent que le meſpris de l'alliance traittee auec le peuple d'Iſraël par la main de Moyſe, & ne parloyent pas de l'alliance Euangelique : l'Apoſtre preuient cette obiection & affermit ſon propos par cette raiſon, *Si*, dit-il, *quelqu'vn auoit meſpriſé la Loy de Moyſe, il mouroit ſans aucune miſericorde, ſur le teſmoignage de deux ou de trois : Combien pires tourmens cuidez-*

Digitized by Google

vous que deseruira celuy qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & tenu pour chose commune le sang de l'alliance, par lequel il auoit esté sanctifié, & aura outragé l'Esprit de grace? Lesquelles paroles contiennét vn argument tres-puissant, du moindre au plus grád. Car l'alliance Legale a esté beaucoup inferieure à celle que Dieu a traittee en l'Euangile; celle-là a esté traittee par la main de Moyse cóme d'vn moyenneur: celle-ci a eu pour moyenneur le propre Fils de Dieu. Secondement celle-là fut annoncee en Sina par les Anges, celle-ci a esté annoncee par le Fils de Dieu luy mesme. En troisiesme lieu, celle-là promettoit la Canaan terrienne, celle-ci promet le royaume des cieux. En quatriesme lieu celle-là estoit fondee sur le sang des taureaux & des boucs offerts en sacrifice: celle-ci a esté fondee sur le sang & sacrifice du Fils de Dieu: celle-là n'estoit qu'en lettre & en parole, celle-ci donne l'esprit de grace: Et c'est l'argument que l'Apostre a proposé cy dessus chapitre 2. Si la parole prononcee par les Anges a esté ferme, & toute tranj-

transgreſſion & deſobeiſſance a receu iuſte retribution, comment eſchapperons-nous ſi nous mettons à nonchaloir vn ſi grand ſalut? Car la iuſtice de Dieu requiert proportion entre la peine & la coulpe: or la coulpe eſt plus grande, de fouler aux pieds le Fils de Dieu que Moyſe, qui n'eſtoit que ſeruiteur: & de tenir pour prophane le ſang du Fils de Dieu, que le ſang des taureaux & des boucs: Et partant l'Apoſtre argumente quant à la peine d'vne mort temporelſe à vne mort eternelle: Car la mort qui eſtoit ordonnee par la ſentence des Iuges d'Iſraël ſur le teſmoignage de deux ou de trois (comme cela ſe voit Deut. 17.) eſtoit la mort corporelle: celuy qui auoit violé la Loy deuant eſtre lapidé. Or comme toutes les choſes terriennes & temporelles de la Loy eſtoyent figures des ſpirituelles & eternelles: (pour exemple la Canaan terrienne figure de la celeſte; le ſang des taureaux & des boucs figure du ſang de Ieſus Chriſt, le tabernacle terrié figure du celeſte) les coulpes legales & charnelles (comme d'auoir touché vn mort ou

Digitized by Google

quelque chose souillee) estoyent types & figures des souillures interieures de la conscience; aussi les peines temporelles que cette Loy-là infligeoit, estoyent types & figures des tourmens eternels que souffriront les obstinez infracteurs de l'alliance Euangelique: & cela nous conduit au second poinct de nostre propos, qui est de la grandeur de ces peines, & de la seuerité du iugement de Dieu.

II. Poinct.

Il y a, dit l'Apostre, *vne attente terrible de iugement, & vne ferueur de feu qui doit deuorer les aduersaires*: c'est le feu dont parle Iesus Christ Matth. 25. quand il dit, qu'il dira aux meschants, *Allez, maudits, au feu eternel preparé au Diable & à ses Anges*. Et l'Esprit de Dieu en l'Apocalypse, quand il propose vn *estãg de feu & de soufre*, où les meschans seront tourmentez eternellement: c'est à dire, que les plus cuisantes douleurs que ce feu donne icy bas aux hommes par son ardeur penetrante & douorante, sont le symbole

Apoc. 20. v. 10.

Digitized by Google

ſymbole des tourments indicibles que les meſchants ſouffriront en leur ame & en leur corps au ſiecle à venir. Car tout de meſme que la felicité celeſte eſt exprimee & repreſentee en l'Eſcriture, par les plus grands biens & grãdes delices que les hommes ont ici, (non qu'en effect elle doiue conſiſter en cela; mais pource qu'eſtants charnels & ſubiets aux ſens corporels nous ne pouuons comprendre de nos entendemẽts les choſes ſpirituelles, que par l'image des corporelles, & pource qu'en effect tout ce qu'il y a de ioye, de gloire & de felicité ici bas, eſt vne image, & comme vn petit rayon de la parfaicte & ſouueraine, mais ſpirituelle felicité que Dieu donne en ſon Paradis) de meſme les plus grands tourments qu'apportent ici bas aux hommes les choſes corporelles, ſont les ſymboles des tourments eternels que ſouffriront les meſchans, quoy que d'autre nature ou eſpece: & de faict comme il eſt parlé de feu, il eſt auſſi parlé *de grincements de dents*, qui preſuppoſe vn froid extreme qui faict trembler tout le corps, & craqueter les dents *Matt. 25. v. 30.*

mesmes. Or cela ne conuient pas auec le feu: Aussi il est parlé de *tenebres*, encore que le feu ait de la lumiere, & ailleurs il est parlé *du ver qui ne meurt point*, c'est à dire, qui ronge perpetuellement, ce qui est autre chose qu'vn feu: pour dire, que generalement tout ce qui est de douloureux & d'affreux en la nature est le symbole des peines que Dieu infligera aux meschants au siecle à venir, & est encore au dessous : car la varieté des choses employees monstre la difficulté qu'il y a d'exprimer la grandeur de ces peines. Et certes comme quand pour vous representer la ioye & felicité des fideles au Paradis de Dieu, vous aurez consideré toutes les delices d'ici bas, il faut que vous disiez que ce n'est pas encore cela; pource que cette ioye est plus grande. De mesme quand vous aurez consideré tout ce qui est de plus espouuantable & plus affligeant ici bas, & que vous aurez ioint ensemble ardeur de feu, froideur extreme, des vers rongeans, tenebres horribles, pour vous representer les tourments des reprouuez: il faut que vous disiez que ces choses

Marc 9.

Digitized by Google

ses sont encore moindres. C'est pourquoy ici nostre Apostre ne parle pas seulement de feu, mais *de ferueur de feu*, & de *feu deuorant*, pour dire, qu'il bruslera sans consumer, c'est à dire, aura tousiours dequoy deuorer, ainsi que S. Iaques dit aux riches mondains & auarieieux, que la roüillure de leur or & de leur argent *mangera leur chair comme le feu.* *Iaq.5.3.*

Et cette description ainsi variee semble designer vn rapport des peines à nos passions, pour nous destourner de celles-ci par la frayeur d'vne peine cõforme. Tu vis ici bas, ô homme, dans l'ardeur de tes passions, tu es bruslant d'auarice, d'ambition, de luxure, d'appetit de vengeance, voy vne ferueur de feu eternel pour te punir. Tu es glacé enuers l'affligé & le pauure tremblotant. Voici vne froideur extreme qui te fera grincer les dents eternellement. Tu deuores la substance de ton prochain par tes rapines & vsures : Voicy vn feu deuorant qui mangera ta chair: tu es dans les delices de peché, les voluptez de la vie, & les ris & passetemps

Digitized by Google

charnels. Voicy des pleurs eternels: tu preferes la ſplendeur des honneurs & richeſſes du ſiecle à la lumiere de l'Euangile, voicy des tenebres de dehors, où tu ſeras ietté ſans que tu en ſortes iamais.

Et ſur ceci noſtre Apoſtre dit, *que c'eſt choſe terrible de tomber és mains du Dieu viuant*, il parle des mains du Dieu viuant, pour monſtrer qu'elles ſont longues & puiſſantes: longues à ce que tu n'en puiſſes eſchaper: ſelon que le Prophete dit au Pſeaume 139. *Si ie monte aux cieux, tu y es, ſi ie me treuue giſant au ſepulchre, t'y voila: ſi ie pren les aiſles de l'aube du iour & ie me loge derriere la mer, là auſſi me conduira ta main, & ta dextre m'y empoignera*; Ces mains auſſi ſont tres-puiſſantes: car Dieu donnant eſtre à toutes choſes, & ayant empire ſur toutes, & pouuant produire ce qu'il luy plaiſt, il a par tout les miſeres, les trauaux, & la mort en ſa puiſſance pour les mettre au lieu de la vie & du repos. Partant, ô homme, ſi tu as quelque vie & quelque bien en toy, & Dieu veut appeſantir ſa main ſur toy, il n'y aura aucune

cune partie de ton corps, & aucune faculté de ton ame qui ne ſoit trauaillee de douleurs de mort. Il n'y a auſſi aucune des creatures en l'vniuers qui n'obeiſſe à celuy duquel elle a l'eſtre & la vie pour te combattre & te bleſſer: l'air, les eaux, la terre & les cieux, l'enfer & les demons ſeront coniurez & bandez contre toy: voila les mains du Dieu viuant: & partant il eſt euident que c'eſt choſe terrible d'y tomber. Les hommes ne frappent que le corps, mais Dieu peut enuoyer le corps & l'ame en la gehenne. Les hommes meurent, & auec eux leur colere & leurs efforts; mais Dieu viuant à iamais, ſon courroux auſſi & les peines qui en prouiennent à l'encontre des reprouuez & contempteurs de ſon nom durent à iamais.

Et remarquez que l'Apoſtre dit, qu'il y a *vne attente* terrible de iugement; car c'eſt pour dire qu'auant que ce iugement vienne, il eſt precedé des frayeurs de la conſcience, par leſquelles l'homme porte deſia comme l'enfer dedans ſoy auant que d'y eſtre precipité. Car encore que la pluſpart des mõdains

Digitized by Google

taschent de diuertir leurs pensees de la misere qui les atté̃d ; neãtmoins il ne se peut que leur fin ne se presente souuent deuant leurs yeux, & qu'alors ils ne soyent saisis d'espouuantements. A quoy
Es.57. regardant Esaïe dit, qu'*il n'y a point de paix pour les meschans, qu'ils sont comme la mer qui est en tourmente quand elle ne se peut appaiser, & ses eaux iettent de la bourbe & du limon.* Representez-vous les frayeurs de Iudas pour lesquelles il s'estrangla soy mesme plustost que de les supporter, aimant mieux se precipiter en l'enfer mesme, que de supporter celuy qu'il auoit dans sa conscience. Certes tout ce que les Payens ont dit des furies qui tourmentent les ames des meschans, a eu son origine de ceci, bien qu'ils l'ayent exprimé à leur mode par des fictions poëtiques.

Mais sur ce propos du terrible iugemẽt de Dieu cõtre les infracteurs de la nouuelle alliãce se pourroit former cette obiection, pourquoy cette alliance-là est appellee alliance de grace, puis que la transgression & le mespris en est puni si griefuement, & plus griefuement que le

le mespris & la transgression de la Loy? A quoy ie respons, premierement que la Loy ne donnoit la vie qu'à l'homme iuste, & prononçoit malediction contre tous pecheurs: mais l'Euangile est vne alliance par laquelle les pecheurs sont appellez à repentance, & tous ceux qui y viennent sont receus à merci. Secondement la Loy prononce malediction contre tous hommes quelque soin qu'ils ayent eu de l'obseruer, & quelque effort qu'ils ayent fait de luy obeir, si seulement il leur est aduenu de l'auoir transgressé en vn poinct: mais l'Euangile ne desploye ses malediction & ses vengeances que contre ceux qui l'auront fierement & malicieusement reiettee iusqu'à la fin: & du reste pardonne les defauts & supporte les infirmitez de ceux qui taschent de se conformer à ses enseignements. En somme la Loy ne pardonnoit rien à aucun: mais l'Euangile pardonne tout à ceux qui le veulent receuoir; & ne laisse rien sans pardon que l'obstination malicieuse, par laquelle on aura mesprisé la grace & le pardon qu'il presentoit. Or la dispensation

Digitized by Google

penſation de la grace par l'Euangile eſtant ſi abondante, la iuſtice requeroit totalement que ceux qui auroyent reietté vne alliance, où Dieu deſployoit vne charité ſi grande, fuſſent traittez d'autant plus ſeuerement, que la bonté & la grace qu'ils auroyent reiettée eſtoit grande.

APPLICATION.

Venez donc ici, ô hommes, par la grandeur de la peine & l'excellence de l'alliance de grace recognoiſtre combien voſtre obligation à vous repentir de vos pechés, & croire à l'Euangile eſt grande. Tu vois en l'Euangile que Dieu a enuoyé des cieux ici bas ſon propre Fils pour te conuertir à ſoy, qu'il l'a expoſé à la mort, voire à la mort de la croix pour expier les pechés: & qu'il l'a eſleué à ſa dextre pour t'y preparer lieu: qu'en luy il t'adopte pour te donner en heritage ſon ciel & ſoy meſme. Tu vois ici vne longueur, vne hauteur & profondeur de dilection qui ſurpaſſe tout entendement: combien donc es-tu digne

gne de grands supplices ; si tu reiettes vn si grand salut, & si pour l'amour des biens perissables du siecle, & pour de la bouë tu reiettes le Fils de Dieu;& combien est grand ton crime, si quelque semonce que Dieu te face par l'esprit de sa grace, tu preferes la vanité du siecle, & l'ordure du peché à toutes les richesses & la gloire de son Paradis.

Apprenez ici, Chrestiens, que vos transgressions sont plus griefues que celles des anciens Iuifs, & des anciens Payens ; pource qu'en pechant nous violons vne alliance, en laquelle Dieu nous obligeoit à soy par les liens d'vne charité inenarrable. Partant, mes freres, apprenons combien nous deuons estre soigneux de nous abstenir de peché sous l'Euangile, & combien il nous est expedient de regarder les obligations que Iesus Christ nous donne à renoncer au vice & au monde, afin que sa charité nous estreigne continuellement à son obeissance, & que nous le seruions plus par amour que par frayeur, selon que S. Paul dit 2.Cor.5. que la charité de Christ nous estreint, à ce que ceux qui viuent ne viuent point doresnauant à

Digitized by Google

eux mesmes, mais à celuy qui est mort & resuscité pour eux.

Aussi de ce texte nous apprenons la diuerse maniere de laquelle Dieu procedera enuers les hõmes au iour du iugement, puis que l'Apostre dans nostre texte arguméte des pechés cõmis contre la Loy à ceux qui sont cõmis contre l'Euangile. Dieu, mes freres, procedera en trois manieres, selon lesquelles il y aura trois degrez generaux de punitiõs diuines, (cõme l'Apostre l'enseigne Rom. 2.) Ceux qui auront vescu sans Loy, sous la seule lumiere naturelle, seront iugés sans Loy par les lumieres que Dieu leur a presentees en la nature par ses ouurages, & en sa prouidéce par diuers bienfaits, & diuers iugements, & par celles dont il a naturellement esclairé les consciences pour accuser ou excuser. Ceux qui auront vescu sous la Loy, c'est à dire, sous l'alliance traittee auec Abraham, & sous les enseignements des Prophetes, seront iugez par ces choses, & ceux qui les auront méprisees seront par consequent traittés plus rigoureusement, comme ayants trãsgressé plus d'authorité, & combattu

plus

Digitized by Google

plus de lumiere : Et en troisiesme lieu ceux qui auront vescu sous l'Euangile seront iugez par l'Euangile, & ceux qui l'auront reietté seront traittez plus rigoureusement que tous, comme ayants reietté plus de grace que tous, selõ que I.Christ Matt.11. dit à Corasin & Bethsaïda, Capernaum, & autres villes, ausquelles il auoit presché l'Euangile, que Tyr & Sidõ & Sodome, qui estoyẽt villes Payennes, seroyent traitees au iour du iugemẽt plus tolerablemẽt qu'elles.

Vien donc ici, ô homme qui es sous l'Euangile, consideter combien est terrible le iugement qui t'attend, si tu ne viens à vn serieux amendement par vne vraye foy, pour effacer tous tes pechés au sang du fils de Dieu: Mets-toy deuãt les yeux la ferueur de feu qui doit deuorer les aduersaires. Tu entretiens dedans toy ou vne ferueur de colere, de haine, & vengeance, ou des flammes de paillardise, ou vne ardeur d'auarice que rien ne peut esteindre. Regarde pour tout cela les flammes de l'enfer que tu te prepares; Regarde pour les delices & les douceurs de ton impudicité, les griffes des demons dont tu seras deschiré:

Digitized by Google

Regarde pour les ris & plaisirs iniques que tu cerches, les pleurs & les hurlements des reprouuez dans lesquels tu seras eternellement : pour ton or que tu mets en tes coffres par mauuais moyés; regarde le feu qui deuorera ton ame pour iamais : Regarde pour l'enuie qui te ronge, que tu seras rongé d'vn ver qui ne meurt point : pour ton ambition à t'esleuer ici bas sur tes semblables, l'ignominie eternelle, & que tu seras à iamais lié de chaisnes d'obscurité, comme esclaue des demons : ô homme tu regardes en toute ta vie & en toute ta conduite la proportion des choses, assauoir, si ce que tu as à receuoir, respond à ce que tu donnes, ou que tu fais: & ici ne la regarderas-tu point ? Car y a-il quelque proportion de ces contentements passagers ausquels tu t'abandonnes aux tourments eternels de l'enfer que tu souffriras? Et c'est cette consideration que l'Apostre requiert par le mot *d'attente terrible*, afin que vous disiez que donc sont stupides & abrutis les mondains, qui viuent en seurité charnelle sans apprehéder l'ire à venir.

Si vous ne craignez point, ô mó dains,

le

le iugement de Dieu, il n'eſt pas moins terrible pourtant, & ne vous attend pas moins : au contraire vous vous amaſſez ire au iour de l'ire par voſtre cœur inſenſible & impenitent. Auſſi, mes freres, conſiderés contre la ſubſiſtance apparente & la ſecurité des mõdains ce mot *de tomber* : car il vous monſtre que ce n'eſt que vanité de l'homme mondain, encor qu'il ſoit debout : il ſemble ſubſiſter bien fermement par ſon credit, ſes richeſſes & ſes biens. Tu le vois cõme vn grand & verd laurier, mais la coignee de l'ire de Dieu eſt miſe à ſa racine, pour le couper & ietter au feu; tu le vois ſe tenant bien aſſeuré, & l'ire de Dieu le ſurprendra comme la douleur de celle qui enfante : car lors qu'il dira paix & ſeureté, il tombera ; c'eſt à dire luy aduiendra ſubite deſtruction. Or ici diſtinguez vne attente & frayeur de deſeſpoir d'auec vne crainte de ſoin à euiter le mal dans lequel on pourroit tomber, attribuez celle-là aux ennemis de Dieu: & ſçachés que l'Eſcriture requiert celle-ci en tous fideles, diſant que bienheureux eſt celuy qui ſe donne frayeur continuelle, & que nous

Rom.2.

Pſ.37.

Matth.3. 10.

Prou.28. 14.

Philip.2.

Digitized by Google

vacquions à nostre salut auec crainte & tremblement.

Mais si nous auons veu en ce texte la misere du meschant & de celuy qui est rebelle à l'Euangile: voyons à l'opposite la felicité de ceux qui obeissent à l'Euãgile & se conuertissent à Dieu. Et cela en trois choses lesquelles resultent de l'opposition de leur condition à celle des rebelles à l'Euangile. La premiere est, que puis qu'il n'y a nulle grace & misericorde pour ceux qui apres la cognoissance de verité pechent volontairement & reiettent l'Euangile malicieusement: Il s'ensuit, que si vous pechez en l'alliance de grace non volontairement, mais par infirmité, & à regret & par surprise, ayans du reste deuant vos yeux la crainte de Dieu, il y a pour vous grace: c'est de vous dont il est dit, qu'autant que les cieux sont plus hauts que la terre, autant la bonté de Dieu est esleuee sur ceux qui le reuerẽt, & qu'autãt que l'Orient est esloigné de l'Occident, autant Dieu a esloingné de vous vos pechés: & est dit de ceux qui craignent Dieu Mal. 3. Que Dieu leur pardonnera comme vn pere pardonne

Ps. 102.

à son

à son fils qui le sert ; c'est à dire, qu'en cette alliance là Dieu supporte par vne indulgence & bonté paternelle les infirmitez de ses enfans, selon que dit S. Iean, si nous cheminõs en lumiere, c'est à dire, si nous taschons de renoncer à nous mesmes, nous auõs communion auec luy, & le sang de son Fils Iesus Christ nous purifie de tout peché, & si nous confessons nos pechés, assauoir les infirmités esquelles il nous arriue de cheoir, il est fidele & iuste pour nous les pardonner. Et de faict, c'est pour les fideles que Iesus Christ intercede enuers Dieu, afin que leurs defauts & manquements soyent supportez & effacez en son sang.

Secondement, s'il y a pour les ennemis de Dieu, vne attente terrible de iugement, laquelle consiste és frayeurs de la conscience en cette vie : Ne s'ensuit-il pas, que vous, fideles, qui recourez à Dieu & au throsne de grace par la foy d'vn cœur repentant, deuez estre remplis de paix & de ioye, & attendre la fruition des biens qui surpassent tout entendement ? Dés ici bas vous auez vn esprit d'adoption par lequel vous criez *Rom.8.* Abba Pere, & lequel rend tesmoignage

à vos esprits que vous estes enfans de
Rom.5. Dieu. Ici la dilection de Dieu est espandue en vos cœurs, & vous auez dedans
Rom.14. vous le Royaume de Dieu encommencé en iustice, paix & ioye par le S. Esprit.

En troisiesme lieu s'il y a vne fereur de feu preparee aux ennemis de Dieu, s'ensuit-il pas, qu'il y a pour vous le fleuue des delices de Dieu dont vous deuez estre abruuez, & les fleuues d'eau viue du Paradis de Dieu pour vostre consolation & rafraischissement: & qu'à l'opposite du feu deuorant il y a les rayons de la face de Dieu qui vous transformerót en la semblance de Dieu; au lieu des pleurs & grincements de dents, le rassasiemét de ioye en la face de Dieu, & les plaisirs de sa dextre pour iamais. Et ici ne me reste sinon à faire pour vous la priere que faisoit l'Apost pour les Ephes. disant, *Le Dieu de nostre Seigneur Iesus Christ le Pere de gloire vous vueille donner les yeux de vostre entendement illuminez afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de la vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saincts.* Ainsi soit-il.

Prononcé le 24. Iuin 1634.

Digitized by Google